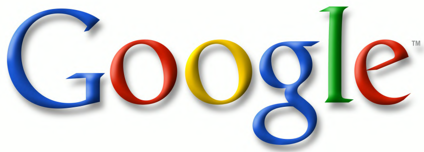
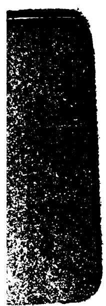












ancien archiviste de la Flandre orientale,
hommage de l'auteur

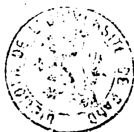
A. DESPLANQUE.

BIOGRAPHIES DÉPARTEMENTALES

DU NORD.

N.° 2

M. ARTHUR DINAUX.



LILLE,
IMPRIMERIE L. DANEL.
1865.

NOTICE

SUR

LA VIE ET LES TRAVAUX

DE

Feu M. ARTHUR DINAUX,

Directeur de la revue : *Les Archives du Nord*,

Membre correspondant de l'Institut.

Les sciences historiques ont fait consécutivement, dans le département du Nord, deux pertes considérables. M. Arthur Dinaux a rejoint dans la tombe, à un an d'intervalle, M. le docteur Le Glay, son maître, son émule et son ami.

La correspondance de ces deux hommes existe en dépôt quelque part. Si, comme nous l'espérons, elle est un jour publiée, il sera permis d'y suivre le mouvement des études d'histoire et d'archéologie, depuis leur réveil dans notre pays jusqu'au point où les ont amenées ces deux puissants initiateurs qui ont fait école autour d'eux.

Nous allons consacrer *à la vie et aux travaux de M. A. Dinaux*, une étude analogue à la *Notice sur M. le docteur Le Glay* qui a été insérée dans l'*Annuaire de* 1864.

M. Dinaux (Arthur-Martin) vit le jour à Valenciennes, le 8 septembre 1795. Son père (Martin-Antoine-Joseph), négociant en cette ville, y fut plus tard adjoint au maire, et devint juge suppléant au tribunal de commerce. Sa mère (Félicité Métribou) formait, sous la Restauration, par son esprit comme par ses charmes, l'un des ornements de la société valenciennoise. On a conservé d'elle un vaudeville de salon, intitulé : *Le Panache Blanc*[1].

1 M. Aimé Le Roy en possédait un exemplaire qu'il considérait comme unique. (Voir le *Mémoire de M. Le Glay sur les bibliothèques publiques et les principales bibliothèques particulières du département*, p. 260.)

C'est de cette femme qui poussait l'amour des lettres jusqu'à les cultiver par elle-même, que M. A. Dinaux semble avoir tenu sa vocation d'écrivain et de bibliophile, vocation dont son père, engagé dans les affaires, n'eût pas demandé mieux que de le détourner au sortir de la vie de pension.

Le jeune Dinaux fit ses études à Cambrai, d'où le chef de sa famille était originaire. On le plaça au collége communal de cette ville, sous la direction de l'abbé Desenne, « homme d'esprit, chanoine de la cathédrale et oncle du jeune dessinateur de ce nom que les arts ont perdu en 1826 [1] ».

Doué d'une intelligence active et pénétrante, M. Dinaux eut, dès sa jeunesse, la passion des livres. « Dans un âge où l'on donne habituellement un tout autre emploi au numéraire dont on peut disposer, il consacrait, à l'acquisition de volumes que lui désignait un tact précoce, les économies qu'il pouvait faire. Dès 1814, il commença ses emplètes et il les a continuées sans interruption. De fréquents voyages à Paris, des excursions en pays étrangers, en Belgique, en Hollande, en Allemagne et jusqu'en Espagne, lui fournirent des occasions multipliées de mettre la main sur des livres qu'on aurait bien de la peine à retrouver aujourd'hui [2] ».

Marié en 1817, et dégagé, par sa position de fortune, des soucis matériels de l'existence, il put s'adonner librement à ses goûts favoris. Il n'était pas, du reste, tellement absorbé par les soins qu'entraînait la formation graduelle de sa riche bibliothèque que, chez lui, l'amateur de livres ne fût prêt à céder le pas à l'auteur : il y avait même, dans ce savant, l'étoffe d'un journaliste.

Au mois de decembre 1821, M. A. Dinaux fonda, avec le concours de MM. Aimé Leroy et Stanislas Dubois, les *Petites Affiches de Valenciennes*, journal qui, le 4 mars 1829, prit le titre d'*Echo de la Frontière*. Des personnes, que nous avons lieu de croire bien informées, nous ont assuré que, dans les années qui suivirent la révolution de juillet en France et celle de septembre en Belgique, cette feuille obtint, par l'abondance et la sureté de ses renseignements, une grande vogue dans les deux pays.

Il n'entre pas dans notre plan d'apprécier M. Dinaux comme journaliste. Sa passion dominante l'entraînait, d'ailleurs, vers des régions plus sereines que celles de la politique. De 1821, date de

1 *Biographie des contemporains* par Rabbe, Vielh de Boisjolin et Ste.-Preuve, t. V, p 162, *art. sur M. Dinaux.* — M Dinaux figure aussi, à son rang alphabétique, dans la *France littéraire* de Quérard, dans la *Littérature contemporaine* de MM. Bourquelot et Louandre et dans le *Dictionnaire des contemporains* de Vapereau.

2 Gustave Brunet. *Notice sur feu M. Arthur Dinaux*, mise en tête de la 1re. partie du *catalogue de sa bibliothèque* (p. XII-XIII).

la fondation des ***Petites Affiches***, à 1829, époque de la création des ***Archives du Nord***, M. Dinaux ne laissa pour ainsi dire point passer une seule année sans rendre à l'archéologie et à l'histoire locale d'éminents services.

En 1822, il présenta à la société d'émulation de Cambrai et vit couronner par elle, une ***Bibliographie Cambrésienne***[1] « véritable modèle de patience et d'exactitude, type de ces monographies spéciales qui font faire à la science des livres des progrès réels[2]. »

Il provoqua, cette même année, la formation d'une compagnie d'actionnaires ayant pour but d'explorer l'emplacement de la forteresse romaine de Famars. Les fouilles commencées le 11 août et activement poursuivies jusqu'en novembre, reprises avec un éclatant succès en septembre 1824 et en janvier 1825, mirent à jour des bains romains, près de 30,000 médailles ou monnaies impériales, des vases en bronze et en terre, des mosaïques, des armes, des statuettes en métal, des lampes et autres objets[3].

Les articles par lesquels Arthur Dinaux rendait compte au public de ces trouvailles quotidiennes (car il faisait volontiers, dans son journal, la part très-large à l'élément historique), le placèrent au premier rang des archéologues du pays[4].

Encouragé par son heureux début auprès de la société d'émulation de Cambrai, il concourut, en 1824, pour une autre question inscrite au programme de cette compagnie savante, dont les jugements faisaient autorité. Sa ***Biographie du cardinal Pierre d'Ailly***[5] fut honorée des mêmes suffrages que sa ***Bibliographie Cambrésienne***.

En 1827, il donna un ***Indicateur Valenciennois***[6], à l'instar de l'***Indicateur Cambrésien***, que M. le docteur Le Glay avait fait paraître dès l'année 1815.

1. *Bibliographie Cambrésienne, ou Catalogue raisonné des livres et brochures imprimés à Cambrai, suivant l'ordre chronologique des imprimeurs de cette ville, suivi d'une liste alphabétique des ouvrages imprimés et manuscrits qui traitent de l'histoire de Cambrai et du Cambrésis, et précédé d'un discours préliminaire.* (Douai, Wagrez, 1822, 1 vol. in-8°). — Cet ouvrage avait d'abord paru dans le t. VI des *Mém. de la Soc. d'Emulation de Cambrai*, p. 211, avec le *Rapport* de M. Pascal Lacroix *sur le résultat du concours.*

2. Gustave Brunet, *Notice sur feu M. Dinaux* (p. XI.)

3. Isidore Cliche, *Notice sur Arthur Dinaux, homme de lettres*, (juin 1864, Valenciennes, Prignet, 1 broch. in-8° de 32 pages.)

4. Ces articles, d'après la *Biographie des contemporains*, ont été réunis sous le titre de *Mémoire historique sur les fouilles de Famars, avec de très-jolis dessins lithographiés.* — Nous n'avons rencontré nulle part le volume ici indiqué.

5. *Notice historique et littéraire sur le cardinal Pierre d'Ailly, évêque de Cambrai au XVe siècle*, insérée dans le t. IX des *Mém. de la Soc. d'Emulation de Cambrai*, p. 207-320.

6 Repris et continué en 1818 et 1834. —Valenciennes, 3 vol. in-8°.

Nous touchons au moment solennel et décisif de la carrière de M. Dinaux, à cette année 1829, qui vit éclore presque simultanément l'*Écho de la Frontière* et les *Archives du Nord* [1]. Ce n'est pas chose facile que de donner à ceux qui n'ont point compulsé les volumes de cette dernière collection, une idée de ce qu'elle contient d'articles émanés de M. Dinaux, articles dont quelques-uns atteignent les proportions, ou sont devenus le germe de grands et beaux ouvrages.

Les personnes même qui ont suivi, dès l'origine, la publication dont nous allons parler, nous sauront gré de leur offrir un tableau synoptique des centaines de sujets abordés, dans cette revue, avec une supériorité remarquable, par M. Dinaux qui sut s'attacher des collaborateurs du mérite de MM. André Le Glay, Isidore Lebeau, Sébastien Bottin, Aimé et Onésime Leroy, en France; baron de Stassart, baron de Reiffenberg, H. Delmotte, en Belgique.

Signaler la part prise par M. Dinaux à la rédaction des *Archives du Nord*, c'est résumer l'œuvre de sa vie.

Il nous a paru que pour rendre cet aperçu plus saisissable, il convenait de renoncer à l'ordre chronologique des publications de notre auteur, et qu'il valait mieux les rattacher aux différents genres dans lesquels il s'est tour à tour exercé.

M. Dinaux est surtout connu comme l'historien des *Trouvères du nord de la France et du midi de la Belgique.* Mais, il s'en faut bien qu'il se soit renfermé dans cette spécialité.

L'histoire monumentale lui doit d'excellentes monographies des châteaux de l'Ermitage [2] et de Belœil [3]; de Boussu [4] et de Montigny [5]; de Mariemont [6] et de Le Loire [7]; des Prés [8] et des Écaussines [9]; de l'ancien parc d'Enghien [10]; du Raspuce, prison de Lille [11]; de la tour de l'Ecritoire, en l'hôtel du gouvernement, au Quesnoy [12]; de la tour d'Ostrevant [13]; des abbayes de Fontenelles [14] et de Vicoigne [15]; de la tour de St-Amand [16]; de la chapelle du grand séminaire de Cam-

1. *Archives historiques et littéraires du Nord de la France et du midi de la Belgique*, par MM. Aimé Leroy, le docteur Le Glay et Arthur Dinaux. (M. Dinaux finit par avoir exclusivement la direction de cette *Revue.*) 1re. série, 1829 à 1836, 4 volumes in-8° (Les articles *hommes et choses* de cette 1re. série ont eu une pagination distincte, et forment un volume supplémentaire que nous désignerons, dans nos collations, par les initiales H. C.) 2e. série, 1837 à 1849, 6 volumes in-8°. 3e. série, 1850 à septembre 1860, 6 volumes in-8°. (La 5e. et dernière livraison du VIe. volume de cette série n'a point paru.)

2. *Archives du Nord*, 1re. série, t. I, p. 26-31, *L'ermitage ancien;* p. 48-55, *L'ermitage moderne.* — 3. Belœil, château du Prince de Ligne, 1re. série, t. I, p. 443-456. — 4. Vieux château de Boussu, 3e. série, t. IV, p. 472-474. Château de Boussu, 1re. série, t. II, p. 372-384. — 5. 3e. série, t. IV, p. 356-357. — 6. 2e. série, t. VI, 95-127. — 7. H. C., p. 88-89. — 8. 2e. série, t. II, p. 296-306. — 9. 3e. série, t. I, p. 101-114. — 10. Ibid., t. IV, p. 352-356. — 11. 2e. série, t. V, p. 567-5. — 12. H. C., p. 112-113. — 13. H. C., p. 91-94. — 14. 2e. série, t. I, p. 496-519. — 15. Ibid., ibid., p. 46-71. — 16. 1re. série, t. III, p. 64-78.

brai [1]; du Palais épiscopal du Câteau-Cambrésis [2]; du collége du Porc, à Louvain [3].

M. Dinaux, dans ses articles d'histoire monumentale, ne s'en tient pas à la seule inspection des lieux et des murailles; il aime, surtout s'il s'agit d'un couvent, à pénétrer dans les secrets d'intérieur, à faire parler les échos d'autrefois. L'archéologue, en sa personne, marche escorté du chroniqueur.

L'un des premiers, il a attiré l'attention des érudits sur les ***Mémoriaux de l'abbaye de St-Aubert à Cambrai*** [4], dont on ne connaissait plus alors que des fragments et dont M. le docteur Le Glay devait, peu de temps après, retrouver le manuscrit original.

En 1850, M. Dinaux fut chargé par M. le Préfet du Nord, d'assister à la délivrance et de procéder au récollement des archives de Château-l'Abbaye, léguées au département par feu M. Bénézech de Saint-Honoré, maire de Vieux-Condé. Ce fut, pour notre auteur, l'occasion de rédiger un rapport sur le chartrier de cet établissement [5].

D'autres articles intitulés : ***Richesses des Jésuites en Flandre et en Hainaut*** [6]; ***Les Chevaliers de Saint-Antoine en Hainaut*** [7]; ***Ordre de Saint-Antoine en Hainaut*** [8]; ***Les Chartreux à Marly et à Valenciennes*** [9]; ***L'Abbé de Marigny et les chanoinesses de Mons et de Maubeuge*** [10]; ***Élection d'une abbesse à Maubeuge*** [11], témoignent de l'intérêt que M. Dinaux portait à l'histoire des congrégations religieuses établies sous l'ancien régime dans la région du Nord.

Il se complaisait au récit d'événements surprenants, merveilleux, qui, dans le cloître comme hors du cloître, ont jadis tenu les imaginations et les consciences en éveil. Citons de lui, dans le genre le plus sombre et le plus fantastique : ***La Possédée de Vervins*** (1566) [12]; ***La Sorcière de Préseau*** (1645) [13]; ***L'Exorcisme des Brigittines de Lille*** (1613) [14]; ***Le Bon-Diable des Noires-Sœurs à Mons*** (1584) [15]; ***Une pluie de sang à Bruxelles*** (1646) [16], et, dans un ordre de faits mémorables, quoique moins saisissants : ***Un Musée de statues de neige à Anvers*** (1772) [17]; ***Un adultère en Cambrésis*** (1725) [18]; ***Interdit de Saint-Maurice à Lille*** (1662-1663) [19]; ***Sacrilége à Lille*** (1713) [20]; ***Miracle à Arras***, (1738) [21]; ***Le Miracle de Cambron*** (1322-1326) [22]; ***Saint-Ghislain et la Dame de Roisin*** [23].

1. 3e. série, t. IV, p. 365. — 2. Ibid., t. III, p. 303-305. — 3. Ibid., ibid., p. 525-527. — 4. 2e. série, t. V, p. 519-532. — 5. 3e. série, t. I, p. 227-238. — 6. 2e. série, t. IV, p. 87-88. — 7. Ibid., ibid., p. 83-84. — 8. 3e. série, t. I, p. 184-185. — 9. 2e. série, t. IV, p. 137-164. — 10. 2e. série, t. III, p. 262-264. — 11. 3e. série, t. I, p. 367-368. — 12. 1re. série, t. IV, p. 72-82. — 13. 2e. série, t. I, p 228-237. — 14. 1re. série, t. I, p. 154-170. — 15. 3e. série, t. III, p. 298-299. — 16. 2e. série, t. IV, p. 467-469. — 17 3e. série, t. III, p. 412-414. — 18. 2e. série, t. V, p. 344-345. — 19. 3e. série, t. I, p. 240-242. — 20. 2e. série, t. V, p. 82-85. — 21. Ibid., ibid., p. 445-446. — 22. 3e. série, t. II, p. 445-459. — 23. H. C., p. 128-129.

Plusieurs des objets vénérés par la foi de nos pères, tels que : *La Croix miraculeuse d'Arras* [1], *Le Calvaire de Bruai* [2], *Les Images de Notre-Dame de Grâce à Cambrai* [3] et de *Notre-Dame de Bonne-Espérance à Raismes* [4], ont été décrits par M. Dinaux, qui n'a omis aucun détail ayant trait à leur culte. Au même genre de recherches se rapportent sa curieuse notice sur les *Descendants de Saint-Hubert* [5] et son compte rendu d'*Une fête religieuse à Douai au XVIIe siècle* [6].

Valenciennois d'origine, M. Dinaux fut particulièrement fidèle dans ses écrits à sa cité natale. Non content de mettre en lumière l'un des vieux historiens de cette ville [7], et de demander une statue pour pour l'illustre chroniqueur [8] auquel elle a donné naissance, il éclaircit par les publications suivantes, une multitude de points de ses annales : *Essai sur l'histoire municipale de la ville de Valenciennes* [9]; *Serment du Magistrat de Valenciennes* [10]; *Réception d'un Chevalier à Valenciennes*, en 1336 [11]; *Le Banquet des Berniers*, en 1334, à Valenciennes [12]; *Marie au Blé*, coutume existant à Valenciennes [13]; *La Croix aux Ceps* [14] : *Halle aux draps de Valenciennes* (1276-1367), [15]; *Beffroi de Valenciennes* [16]; *Hôtel de Lalaing à Valenciennes* [18]; *Procession de Valenciennes* [18]; *La Confrérie des Damoiseaux à Valenciennes* [19]; *La fête de Saint-Jacques et Saint-Christophe à Valenciennes* [20]; *Anéen*, carrousel Valenciennois [21]; *Le Cimetière ou l'Attre-Gertrude*, *légende Valenciennoise* (1394) [22]; *Entrée joyeuse de l'empereur Charles-Quint en sa ville de Valenciennes* (1540), [23]; *Une Fête flamande sous Charles-Quint: Principauté de Plaisance à Valenciennes* (1548) [24]; *Les Huguenots à Valenciennes* (siége de 1567) [25]; *Barbe-Hollande*, *chronique Valenciennoise* (1569) [26]; *Réconciliation de la ville de Valenciennes avec le roi d'Espagne* (1579) [27]; *Lettre de Henri IV*

1. 3e. série, t. I, p. 368-369. — 2. H. C., p. 159. — 3. 2e série, t. V, p. 225-228. — 4. 1re. série, t. IV, pages 47-53. — 5. 3e. série, t. V, p. 429-430. — 6. 2e. série, t. II, p. 38-66. Cette fête eut pour objet la translation des reliques de Saint-Prosper. — 7. *Notice historique et bibliographique sur Simon Le Boucq, prévôt et historien de Valenciennes* (2e. série, t. IV, p. 507-534.)— *Bref recueil des antiquitez de Valentienne* (ibid., p. 536-567.) — On sait qu'on doit, en outre, à M. Dinaux, une reproduction textuelle de la volumineuse *Histoire ecclésiastique de la ville et comté de Valenciennes, par Simon Le Boucq*, (1 vol. in-4°, Valenciennes, A. Prignet, 1844.) — 8. *Sire Jehan Froissart*, étude historique, 3e. série, t. II, p. 115-173. — 9. 2e. série, t. III, p. 48-63. — 10. Ibid., ibid., p. 418-419. — 11. Ibid., t. IV, p. 184-186. — 12. H. C., p. 413-416. — 13. Ibid. p. 171-172. — 14. Ibid., 35-37. — 15. 2e. série, t. I, p. 268-280. — 16. Ibid., t. IV., p. 250-267. — 17. 3e. série, t. II, p. 180-182. — 18. 3e. série, t. III, p. 198-201. — 19. Ibid., t. V., p. 278-280. — 20. H. C., p. 266-268. — 21. Ibid., p. 213-214. — 22. 1re. série, t. I, p. 394-403. — 23. 2e. série, t. IV, p. 349-366. — 24. 1re. série, t. III, p. 313-338. — 25. 1re. série, t. II, p. 432-454. — 26. Ibid., Ibid., p. 47-55. — 27. 3e. série, t. II, p. 548-550.

aux Valenciennois (1594)[1]; *Siége et Prise de Valenciennes par Louis XIV* (1677)[2]; *L'Officier Gascon* (anecdote dudit siége)[3]. *La Rosière d'Aubry* (épisode de la peste de 1777 à Valenciennes)[4]; *Le Dernier mayeur de Valenciennes* (Bouchelet de Berlaymont)[5]; *Serment des Valenciennois en* 1793[6]; *Les Volontaires Valenciennois*, en la même année[7]; *Les Citoyennes de Valenciennes*[8]; *Magistrat forcé à Valenciennes*, en 1794[9]; *Galerie historique de Valenciennes*[10]; *Nomenclature des personnages qui se sont fait remarquer dans l'arrondissement de Valenciennes*[11]; *Manuscrits de la Bibliothèque de Valenciennes*[12]; *Le Bourgeois de Valenciennes avant* 1789[13]; *Le Valenciennois au* 1er *janvier* 1835[14].

La Flandre (sous ce terme générique M. Dinaux englobait, suivant l'usage, toutes les provinces contigues à celle-ci), la Flandre ne tenait pas une moins grande place que Valenciennes dans les préoccupations et dans les études du savant directeur des *Archives du Nord*. Nul n'a décrit, avec plus de persévérance et d'amour, les fêtes, les plaisirs, les arts, les monuments, les mœurs et les coutumes de ce plantureux pays. On a de lui : *Les Flamandes*[15], et par opposition au portrait flatteur qu'il trace de l'immense majorité d'entre elles : *Les Aventures d'une galante Hainuyère*[16]; *Les Anciennes modes flamandes*[17]; *Les Habitudes conviviales et bachiques de la Flandre*[18]; *La Goyère* (tarte flamande)[19]; *Les Turlupins en Flandre*[20]; *La Fête des Innocents en Flandre*[21]; *La Fête des Louches*[22]; *La Foire aux Chats à Ypres*[23]; *La Fête d'Ypres*[24]; *Le Veau de la kermesse à Bergues*[25]; *Concert de bêtes durant le voyage de Philippe II aux Pays-Bas*[26]; *Gayant de Douai fêté à Hambourg*[27]; *La Procession de l'Ommegang à Bruxelles*[28]; *Mannekin-Pis*[29]; *Les Crieurs de Nuit*[30]; *Le Combat des Échasses à Namur*[31]; *Les Chevaliers de l'arquebuse à Cambrai*[32]; *Note complémentaire sur la fête de l'arquebuse à Saint-Quentin*[33]; *Jeux de balle et d'arc en Flandre*[34]; *Tireurs à l'arc*[35]; *Culture des fleurs en Flandre*[36]; *Tapisseries de Flandre*[37]; *Horloges fla-*

1. 3e. série, t. IV, p. 470-472. — 2. Ibid., t. V, p. 209-212. — 3. H. C., p. 294-295. — 4. Ibid., p. 248 249. — 5. 3e. série, t. IV, p. 204-205. — 6. 2e. série, t. V, p. 340-345. — 7. 3e. série, t. I, p. 537-539. — 8. 2e. série. t. III, p. 414-415 — 9. 3e. série, t. III, p. 292-296. — 10. 2e. série, t. VI, p. 427-428. — 11. 2e. série, t. VI, d. 429-454. — 12. 3e. série, t. I, p. 9-12, — 13. H. C., p. 435-438. — 14. Ibid., p. 438-440. — 15. 1re. série, t. I. p. 228-244. — 16. 3e. série, t. I, p. 532-533. — 17. Ibid. t. IV, p. 147-164, — 18. 2e série, t. II, p. 504-536. — 19. H. C., p. 441-443. — 20. 3e série. t. IV, p. 369-370. — 21. Ibid., t. I, p. 124-126. — 22. 2e. série, t. VI, p, 357-358. — 23. Ibid., ibid., p. 529-530. — 24. Ibid., ibid., p. 148-149. — 25. Ibid., ibid., t. VI, p. 343. — 26. H. C., p. 186-187. — 27. 3e. série, t. III, p. 116-117. — 28. Ibid., p. 114-116. — 29. H. C., p. 190-191. — 30. 3e. série, T. IV, p. 364-365. — 31. 2e. série, t. VI, p. 523-526. — 32. 3e. série, t. I, p. 248, — 33. Ibid., t. III, p. 258-260. — 34. Ibid., t. I, p. 365-366. — 35. H. C., p. 545-548. — 36. 2e. série, t. V, p. 89-90. — 37. 1re. série, t. IV, p. 262-278.

mandes [1] ; *Martin de Cambrai* [2] ; *Jean Du Gauguier* [3] ; *Carillons flamands* [4] ; *L'Art musical en Flandre au XVI*e *siècle* [5].

M. Dinaux, toujours à la recherche de l'origine des choses et prompt à revendiquer pour ses compatriotes le mérite de l'invention ou de l'initiative, signale une *Application de l'artillerie à Cambrai en* **1339** [6], et une *Première application du Télégraphe aérien* (entre Paris et Lille) en 1794 [7]. Il a aussi écrit l'histoire des *Puits artésiens* [8] *et des Ballons en Flandre* [9], mentionné le *Premier Livre imprimé par Plantin* [10], *le Premier Livre imprimé à Hesdin* [11], le *Premier Livre imprimé à Lille* [12], le *Premier Imprimeur de Lille* [13], le *Premier Journal du Nord* [14], le *Premier Journal quotidien du Nord* [15], et le *Premier Journal de Valenciennes* [16].

Il donne, en divers endroits de son recueil, la clé de certains dictons ou locutions populaires, particulièrement usités dans la région du Nord [17].

Il relève, en nous en expliquant historiquement ou philologiquement l'origine, des *Surnoms de villes* [18], des *Sobriquets de communes* [19] et de *villages* [20]. Il suit enfin, dans leur formation respective, trois mots que les Wallons ont rendus synonymes injurieusement pour leurs voisins : *Flamand*, *Flahute*, *Flandrin* [21].

En fait d'usages barbares ou singuliers ayant eu cours dans la région du nord, M. Dinaux rappelle l'existence et indique la source du *Droit de la Fournée de l'Ours*, dû au baron d'Ardres [22]. Il cite des traits de l'*Ancienne Justice* [23], et groupe autour du nom de *Chlodsinde* les détails d'une *Épreuve par l'eau bouillante* qui eut lieu à Blangy en l'an 700 [24]. Il relate aussi un *Duel Judiciaire livré au Quesnoy en* 1405 [25].

La Bataille de César contre les Nerviens [26], *Les Épidémies en*

1. 2e. série, t. V, p. 561-564. — 2. 2e. série, t. VI, p. 337-338 ; — — 3. H. C., p. 12-13. — 4. 2e. série, t. VI, p. 220-223. — 5. Ibid., p. 534-536. — 6. 3e. série, t. IV, p. 184-185. — 7. Ibid., ibid., p. 477. — 8. Ibid. t. VI, p. 331-333. — 9. Ibid., t. I, p. 245-248. — 10. Ibid., t. VI, p. 81-83. — 11. 3e. série, t. IV, p. 65-67. — 12. Ibid., ibid., p. 368-369. — 13. 2e. série, t. V, p. 87-89. — 14. Ibid., t. I, p. 75-77. — 15. Ibid., t. V, p. 85-87. — 16. 3e. série, t. IV, p. 73-75. — 17. *Trancher la nappe ;* — *Aller en Flandre sans couteau ;* — *l'Espagnol sans gants* (*sans Gand, après l'entrée des Francais dans cette place en* 1678) ; — *faire Flandre, être de Flandre ;* — *les plus belles femmes sont en Flandre.* (3e. série, t. II, p. 299-300, 300-301, 301-302, 415-416, ibid., t. III, p. 117-118.) — Voir aussi les expressions : *Un petit Dunkerque ;* — *les aires de vent en Flandre,* — *les Pucelles de Maroilles ;* — *les Falbalas à la Dechy ;* — *Rien de nouveau sous le soleil.* (3e. série, t. III, p. 119-120, ibid., t. IV, p. 476 ; 2e. série, t. V, p. 448-449 ; 3e. série, t. V, p. 290-292.) — 18. 3e. série, t. I, p. 137-139. — 19. Ibid. t. VI, p. 335-337. — 20. Ibid., t. V, p. 424-425. — 21. Ibid., t. III, p. 120-122. — Il signale aussi les variations qu'a subies, dans le langage du Nord, le mot Épiphanie, *Tiphaine*, *Tyephingelle* (3e. série, t. I, p 244-245.) — 22. 2e. série, t. III, p. 551. — 23. 3e. série, t. IV, p. 569-570. — 24. 1re. série, t. II, p. 69-88. — 25. 3e. série, t. II, p. 537-538. — 26. Ibid., t. III, p. 176-194.

Flandre [1], *Le Tournoi d'Anchin* [2], *Le Faux Sire de Mortagne* [3], *Le Vœu du Héron* [4], *Le Bâtard de Condé* [5], sont autant d'épisodes de l'histoire intérieure des provinces du Nord, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du moyen-âge. On peut relier à ce groupe de publications : *Le Triumphe des Carmes*, ou *Combat des Moines de Saint-Pol* (Paul), *contre les Carmois hors la porte Cardon* (à Valenciennes), *pour le corps d'un seigneur de Berlaymont* (1311), poème héroï-comique dont M. Dinaux s'est fait l'éditeur conjointement avec M. Aimé Leroy [6].

Des documents officiels, des pièces révélant l'esprit public de nos contrées en des temps plus modernes, ont été imprimés ou indiqués par M. Dinaux sous les titres suivants : *Complainte sur Philippe-le-Bon* [7] ; *Chanson contre les Gantois* (1452) [8] ; *voyage d'Antoine de Lalaing en Espagne* (1501) [9] ; *Les Chansons de Namur* (1507) [10] ; *La Paix faite à Cambrai entre l'empereur et le très-chrétien roi de France* (1508) [11] ; *Le Dépucellage de la ville de Tournay avec les pleurs et lamentations obstant sa défloration* (21 septembre 1513) [12] ; *Avénement de Charles-Quint au trône d'Espagne* (14 mars 1516) [13] ; *Paix des Dames à Cambrai* (1529) [14] ; *Deux Chansons sur Charles-Quint* (1538-1539) [15] ; *Charles-Quint et son valet de chambre* (Adrien Dubois, né à Bapaume) [16] ; *Obsèques de Charles-Quint à Bruxelles* [17] ; *Tarif des droits de douanes dans les provinces des Pays-Bas au XVIe siècle* [18] ; *Les Hurlus* [19] ; *Bulle de Grégoire XIII accordant des indulgences à ceux qui iront combattre les révoltés flamands* [20] ; *Catherine Herman* [21] ; *André de Douai et la belle Marion la Lilloise* (épisode du siége d'Ostende par les archiducs) [22] ; *La Fosse Eugénienne* [23] ; *Arras, orangiste* [24] ; *Les États d'Artois et le duc d'Alencon* [25] ; *Caricature contre Albert et Isabelle* [26] ; *Caricatures historiques sur Arras* [27] ; *Siége d'Arras en 1640* [28] ; *Prédiction sur Arras* [29] ; *Antipathie des Espagnols et des Français* [30] ; *Le Chapelet de l'Espagnol* [31] ; *Chansons des Français contre les Hainuyers* [32] ; *Relation du premier voyage en*

1. 1re. série, t. II, p. 244-263. — 2. 2e. série, t. IV, p. 27-48. — 3. Ibid., t. I, p. 83-84. — 4. 1re. série, t. IV, p. 145-161. — 5. 3e. série, t. I, p. 522-524. — 6. 1re. série, t. III, p. 345-377. — 7. 3e. série, t. VI, p. 333-335. — 8. Ibid., t. II, p. 550-552. — 9. Ibid., t. VI, p. 65-67. — 10. 2e. série, t. VI, p. 355-357. — 11. 3e. série, t. III, p. 489-510. — 12. 2e. série, t. I, p. 365-389. — 13. Ibid., t. V, p. 333-335. — 14. 3e. série, t. III, p. 541-542. — 15. Ibid., t. I, p. 436-444. — 16. H. C., p. 53-54. — 17. 3e. série, t. I, p. 115-118. — 18. Ibid., t. IV, p. 242-263. — 19. 2e série, t. VI, p. 139-141. — 20. 2e série, t. V, p. 235-236. — 21. 3e. série, t. V, p. 119-120. — 22. 2e. série, t. VI, p. 132-133. — 23. 3e. série, t. VI, p. 80-81. — 24. 2e. série, t. VI, p. 134-135. — 25. 3e. série, t. II, p. 187-189. — 26. Ibid., t. I, p. 364-365. — 27. Ibid., t. III, p. 118-121. — 28. Ibid., t. VI, p. 121-123. — 29. 2e. série, t. VI, p. 234-235. — 30. 3e. série, t. II, p. 291-294. — 31. 3e. série, t. I, p. 533-534. — 32. Ibid., t. VI, p. 69-71.

Flandre de la reine Marie-Thérèse (1667) [1]; *Journal du voyage du Roi* (Louis XIV) *en Flandre, avec une relation de ce qui s'est passé sur le vaisseau l'Entreprenant, et aux combats des deux frégates à la rade de Dunkerque* (1680) [2]; *Anecdote sur le siége de Mons* (1691) [3]; *Chanson sur Namur* (1692) [4]; *Serment des gouverneurs de Namur* [5]; *Louis XIV et la Jeune Flamande* [6]; *Incident de Malplaquet* (11 septembre 1709) [7]; *Le mayeur de Saint-Quentin en* 1717 [8]; *Chançon du Congrès de Cambrai* (1722), [9]; *Les Masques Arrachés* (pamphlet contre les auteurs de la révolution brabançonne) [10]; *Cavalcade fictive de* 1787 (autre satyre, publiée dans le même temps et le même pays) [11]; *Le Roi de Calais* [12]; *Le Drapeau de la Colonel-général à Lille* [13]; *Bonnet de la Liberté* [14]; *Nicollon à la lanterne* [15]; *Un Conventionnel du Nord en prison* [16]; *Projet de suppression des cercueils* sous la Convention [17], *d'érection d'une colonne départementale du Nord à Douai en* 1800, [18] *de destruction des places fortes de la frontière en* 1815 [19].

En traversant une série d'anecdotes relatives à la biographie de quelques princes : *Le rendez-vous au Châtelet* [20], *Fuite en Belgique de la reine Marie de Medicis* [21], *Un trait de Charles de Lorraine* [22], *Un trait de l'enfance du prince de Ligne* [23], *La chasse du cerf à Alost* [24], *Piccolomini et Gassion* [25], *Spinola et Maurice de Nassau* [26], *Le duc d'Havré et les Gardes Wallonnes* [27], *Un Croy resté sans sépulture* [28], *Un Croy cordon bleu* [29], on entre de plein pied dans un défilé d'articles consacrés par M. Dinaux au séjour plus ou moins prolongé qu'ont fait, dans nos contrées, certains personnages de marque, tels que : *Jeanne d'Arc à Beaurevoir* [30]; *Sully au Câteau-Cambrésis* [31]; *Turenne à Solre le-Château* [32]; *Madame Deshoulières à Bruxelles* [33]; *Marie de Gonzague, reine de Pologne, à Valenciennes et Bruxelles* [34]; *Villars au fort de Scarpe* [35]; *Law* [36], *L'Abbé Vermond* [37], *Lavalette à Valenciennes* [38]; *Voltaire à Cambrai*

1. 2e. série, t. VI, p. 50-71. — 2. 3e. série, t. I, p. 445-471. — 3. Ibid., t. II, p. 540-541. — 4. Ibid., t. V, p. 408-409. — 5. Ibid., t. III, 530-531. — 6. H. C., p. 95-97. — 7. 3e. série, t. IV, p. 78-80. — 8. 2e. série, t. V, p. 449-459. — 9. 3e. série, t. IV, p. 67-69. — 10. 2e. série, t. V, p. 324-326. — 11. 3e. série, t. III, p. 118-119. — 12. 2e. série, t. IV, p. 577-578. — 13. 3e. série, t. VI, p. 182-185. — 14. H. C., p. 25-26. — 15. Ibid., p. 429-432. — 16. 2e. série, t. VI, p. 335-337. — 17. 3e. série, t. II, p. 182-184. — 18. 3e. série, t. V, p. 293-294. — 19. Ibid., t. III, p. 307-309. — 20. H. C., p. 215-217. — 21. 3e. série, t. III, p. 305-307. — 22. Ibid., t. II, p. 422-424. — 23. Ibid., ibid., p. 424-425. — 24. Ibid., Ibid., p. 545-547. — 25. 2e série, t. II, p. 452-453. — 26. H. C., p. 240. — 27. 2e. série, t. V. p. 233-234. — 28. Ibid., t. IV, p. 472-374. 29. 3e. série, t. VI, p. 179-180. — 30. H. C., p. 415-416. — 31. Ibid., p. 23-24. — 32. Ibid., p. 14-15. — 33. 2e. série, t. V, p. 565-567. — 34 3e. série, t. IV, p. 80-81. — 35. 2e. série, t. VI, p. 530-531. — 36. Ibid., t. V, p. 234-235. — 37. 3e. série, t. I, p. 524-525. — 38. Ibid., t. V, p. 536-539.

[1] ; *Charles Stuart à Arras* [2] ; *Marmontel à Liège* [3] *et à Valenciennes* [4] ; *Pichegru à Lille* [5] ; *L'Empereur François II à Mons*, *en* 1794 [6].

Appartiennent à la même catégorie de notices : *Bonaparte et le géant d'Anvers* [7], *Les Tournaisiens à Austerlitz* [8], *Le Muséum de Waterloo* [9] et les articles ayant pour titre : *Bourse de Bruges* [10], *Coupe d'or du comte de Fuentes* [11], *Armure de Louis XIV* [12], *Ostensoir de Fénelon* [13], *Sépulture de J.-B. Rousseau* [14], *Tombeau de Marie-Christine* [15], qui nous amènent, presque sans transition, de l'histoire des *personnes* à celle des *objets d'art*.

M. Dinaux a attaché son nom à une *Iconographie des XVe et XVIe siècles* [16] et plus spécialement à une *Iconographie Lilloise*, œuvre capitale dans laquelle il donne, avec tous les développements qu'elle comporte, la liste des *graveurs et amateurs d'estampes de Lille*, tant anciens que modernes [17]. Il a signalé la *Première Monnaie Obsidionnale du Nord* [18], affecté, dans son recueil, un certain nombre d'articles à la *numismatique* [19], aux *antiquités* [20] et aux *musées* du département [21]. Il a enfin, par une idée qui lui est propre, considéré le *Musée de Versailles dans ses rapports historiques et artistiques avec le département du Nord* [22].

Il a enrichi la géographie historique de nos contrées de notices sur *l'Escaut* [23], sur le *village de Roucourt* [24], sur le *canton de Pévèle* [25], et sur *Le Borinage*, canton de convention situé entre Quiévrain et Mons [26].

Nous arrivons au domaine que M. Dinaux semble s'être plus particulièrement réservé, à celui de l'histoire littéraire de la région du Nord. Nous croirons avoir fait suffisamment l'éloge de ses quatre volumes sur

1. 2e. série, t. V, p. 346-347. — 2. 3e. série, t. III, p. 514-517. — 3. 3e. série, t. V, p. 110-112. — 4. H. C., p. 138-139. — 5. 2e. série, t. IV, p. 579-580. — 6. 3e. série, t III, p. 419-422. — 7. Ibid., p. 212-214. — 8. 3e. série, t. I, p. 520-522. — 9. Ibid., t. III, p. 299-301. — 10. H. C., p. 259-260. — 11. 2e. série, t. IV, p. 370. — 12. 3e série, t. III, p. 312. — 13. H. C., p. 321-323. — 14. Ibid., p. 45-47. — 15. 2e. série, t. IV, p. 573-575. — 16. 3e. série, t. III, p. 149-156. — 17. 2e. série, t. III, p. 202-258. — 18. Ibid., t. V, p., 452-456. — 19. *Monnaies obsidionales ; — Escalin (monnaie des Pays-Bas) ; — Jetons des villes et châtellenie de Lille ; — Deniers de plomb du chapitre de Maubeuge ; — Médailles des familles de Ligne et d'Aremberg ; — Médailles satyriques sur la prise de Lille, en* 1708 ; — *Médailles de Bouchain ; — Médailles de Condé ; — Papier-monnaie du Nouvion*. (3e. série, t. I, p. 353-355 ; H. C., p. 516 ; 3e. série, t. VI, p. 176-178 ; 2e. série, t. IV, p. 582-583 ; 3e. série, t. I, p. 351-353 ; 2e. série, t. IV, p. 568-571 ; ibid., t. VI, p. 226-228 ; ibid., p. 340-342 ; ibid., t. IV, p. 473, 474.) — 20. *Description d'un vase antique trouvé à Bavai le* 27 *novembre* 1834, 1re. série, t. IV, p. 124-128. — 21. Musée de Valenciennes : *Tentation de St.-Antoine ; — Fénelon et le duc de Bourgogne*, tableau couronné à Cambrai ; — *Musées du Nord de la France* (1re. série, t. IV, p. 189-192. — 22. 2e. série, t. I, p. 356-364. — 23. 2e. série, t. VI, p. 349-352. — 24. Ibid., t. V, p. 228-230. — 25. Ibid., t. VI, p. 518-520. — 26. 3e. série, t. I, p. 127-129.

les *Trouvères*, *jongleurs et ménestrels du Nord de la France et du Midi de la Belgique*, publiés à de si longs intervalles [1], — lorsque nous aurons dit que le premier obtint, dès son apparition, les honneurs d'un compte-rendu dans le *Journal des Savants* [2], que joint aux deux suivants, il valut à son auteur le titre de *Membre correspondant de l'Institut*, et que la classe de l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, chargée de la continuation de *L'Histoire littéraire de la France*, a témoigné hautement l'estime dans laquelle elle tient les doctes travaux de M. Dinaux *sur les Poètes Wallons du moyen-âge*, en leur faisant de notables emprunts.

Les *Archives du Nord* ont recueilli bien des glanures de ces abondantes gerbes. M. Dinaux y a consigné d'intéressantes notices sur les Sociétés littéraires ou artistiques du pays : *Le Puy d'Arras* [3] ; *Le Valmuse* [4] ; *Les Rosati d'Arras* [5] ; *La Confrérie des Clercs parisiens à Douai* [6] ; *Concours de poésie flamande* [7] ; *L'Académie d'Arras* [8] ; *Le Bent* ou *Schilderbent* (association de peintres flamands et hollandais, qui allaient à Rome pour se perfectionner dans leur art) [9] ; *L'Académie de peinture, sculpture et architecture de Valenciennes* [10] ; *L'Académie de peinture de Lille* [11] ; *La Société des enfants de Gayant à Douai* [12].

Les origines de l'art dramatique dans la région du Nord ont fixé l'attention de M. Dinaux, témoins ses articles : *Géneviève de Brabant* [13] ; *La Jeunesse de Karel Van Mander* [14] ; *Le Jugement de Pâris*, joué devant Charles-Le-Téméraire à Lille, en 1468 [15] ; *Théâtre religieux à Lille* [16] ; *Une représentation chez les Jésuites de Dunkerque* [17] ; *Théâtre des Jésuites à Saint-Omer* [18] ; *Théâtre anglais à Valenciennes* [19] ; *L'Impromptu de Namur* (1692) [20] ; *Théâtre du maréchal de Saxe en Belgique* [21] ; *Théâtre du château de l'Ermitage* [22] ; *Une Tragédie-Opéra à Mons* [23] ; *La Bataille de*

1. 1er. vol. *Les Trouvères Cambrésiens*, ouvrage couronné par la Société d'Emulation de Cambrai, le 16 août 1833, imprimé dans les *Archives du Nord*, 1re. série, t. III, p. 128-182 ; (l'édition définitive en fut donnée en 1837, Paris, Téchener, in-8°). 2e. vol. *Les Trouvères de la Flandre et du Tournaisis*, ibid., in-8°, 1839. 3e. vol. *Les Trouvères Artésiens*, ibid., in-8°, 1843. 4e. vol. Les Trouvères Brabançons, Hainuyers, Liégeois et Namurois, Bruxelles, 1863, Heussner, in-8°. — 2. Dans le numéro de juin 1834. — L'article est du célèbre *Raynouard*. Voir aussi *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1re. série, t. V, p. 288. — 3. 3e série, t. III, p. 454-465. — 4. 2e. série, t. IV, p. 76-78. — 5. 3e. série, t. I, p. 63-99. — 6. Ibid., t. VI, p. 67-69. — 7. H. C., p. 552-553. — 8. 3e. série, t. I, p. 361-363. — 9. 2e série, t. VI, p. 128-132. — 10. 3e. série, t. V, p. 276-278. — 11. H. C., p. 9. — 12. 2e. série, t. VI, p. 141-143. — 13. 3e. série, t. III, p. 387-401. — 14. 2e. série, t. V, p. 327-328. — 15. H. C., p. 51-52. — 16. 3e. série, t. VI, p. 300-311. — 17. 2e. série, t. V, p. 95-96. — 18. 3e. série, t. I, p. 513-516. — 19. Ibid., p. 530-532. — 20. Ibid., t. VI, p. 77-79. — 21. 3e. série, t. V, p. 80-90. — 22. Ibid., t. IV, p. 474-476. — 23. 2e. série, t. V, p. 220-222

Ramillies en pastorale [1] ; *Pièces dramatiques rares et curieuses* [2].

Le goût de M. Dinaux pour toutes les particularités de l'histoire artistique et littéraire, pour les gravures de prix, les livres hors de commun, les autographes et pièces inédites, se révèle par les titres suivants : *Le Chien de Rubens* [3] ; *Une Ancienne Contrefaçon* [4] ; *Marque des Orfèvres du Nord* [5] ; *Une Originalité d'artiste* [6] ; *Tombe de Jean Second à Saint-Amand* [7] ; *Saint-Quentin, patron du Vermandois* [8] ; *La danse du Mundi* [9] ; *La dispute du Haut-de-Chausse* [10] ; *Portraits des Forestiers de Flandre* [11] ; *Armoiries des Caasbeck en Flandre* [12] ; *Généalogie des Croy* [13] ; *Curiosité de Bel-OEil* [14] ; *La princesse Hélène de Ligne* [15] ; *Imprimerie particulière du prince de Ligne* [16] ; *Imprimerie particulière à Douai* [17] ; *L'Imprimerie à Maubeuge* [18] ; *Liste des ouvrages imprimés de Désiré Tricot* [19] ; *Deux Martyrologes de Saint-Omer* [20] ; *Auto-da-fé de dossiers en* 1578 [21] ; *Brûlement de livres à Douai* (1633), [22] ; *Les Heures de Cambrai* (1507) [23] ; *Etrennes Camberlottes* (1806), [24] ; *Leo Belgicus* [25] ; *La Jurisprudentia heroïca du chancelier Christyn* [26] ; *Le Temps de Jean de Wert* [27] ; *Les Cents Nouvelles nouvelles* [28] ; *Contes sur Saint-Ghislain* [29] ; *Pélerinage de Colombelle et Volontairette* [30] ; *Annette et Lubin* [31] ; *Le Paradis terrestre d'un chanoine de Liége* [32] ; *Une Pièce rare* [33] ; *Un amorçoir en ivoire* [34] ; *Une rare Eau-forte* [35] ; *Une Chanson du XVe siècle* [36] ; *Un Livre excentrique* [37] ; *Un Critique de Boileau* [38] ; *Une Chanson de feu Molière à Bruxelles* [39] ; *Un Autographe de Grécourt dans la même ville* [40] ; *Une Lettre de Louis XVI* [41] ; *Une Lettre de Madame Elisabeth* [42] ; *Lettres d'Antoine Watteau* [43] ; *Mercier et le Monument de Fénelon* [44] ; *Lettre de Mercier de Compiègne* [45] ; *Pièces en patois rouchi, wallon et liégeois* [46].

1. 2e. série, t. V, p. 328-331. — 2. Ibid., t. VI, p. 520-522. — 3. 2e. série, t. IV, p. 475-476. — 4. 3e. série, t. VI, p. 329-331. — 5. Ibid., t. VI, p. 75-76. — 6. Ibid., t. II, p. 547. — 7. Ibid., t IV, p. 177-179. — 8. Ibid., t. III, p. 205-208. — 9. 2e. série, t. VI, p 526. — 10. 3e. série, t. I, p. 239-240. — 11. Ibid., t. VI, p. 180-182. — 12. Ibid., t. IV, p. 567-569. — 13. Ibid., t. I. p. 242-244. — 14. 2e. série, t. II, p. 547-549. — 15. 3e. série, t. V, p. 288-290. — 16. 2e. série, t. III, p. 270-273. — 17. Ibid., t. VI, p. 532-534. — 18. 3e. série, t VI, p. 343-344. — 19. 3e. série, t. II, p. 276. — 20. 3e. série, t. II, p. 416-418. — 21. 3e. série, t. II p. 538-540. — 22. 3e. série, t. V, p. 480-481. — 23. Ibid., t. III, p. 103-108. — 24. 2e. série, t. V, p. 222-225. — 25. 3e. série, t. V, p. 274-276. — 26. 2e. série, t. V, p. 447-448. — 27. 3e. série, t I, p. 129-130. — 28. Ibid., t. IV, p 175-177. — 29. H. C., p. 113-114. — 30. 3e. série, t. III, p. 406-408. — 31. Ibid., t. V, p. 112-116. — 32. 2e. série, t. VI, p. 511-515. — 33. 3e. série, t. IV, p. 358-360. — 34. Ibid., t. V, p. 116-117. — 35. Ibid., t. IV, p. 79. — 36. 2e. série, t. VI, p. 342-343. — 37. 3e. série, t. IV, p. 365-367. — 38. Ibid., t. IV, p. 71-73. — 39. Ibid., t. III, p. 404-405. — 40. Ibid., t. IV, p. 75. — 41. Ibid., t. III, p. 208-209. — 42. Ibid., t. III, p. 296-297. — 43. Ibid., t. V, p. 403-405. — 44. Ibid., t. III, p. 100-108. — 45. 2e. série, t. I, p. 85-86. — 46 3e. série, t. III, p. 29-36.

Nous avons exclu des listes précédentes les innombrables *biographies* qui ont M. Dinaux pour auteur, nous réservant de les classer séparément, ainsi que nous allons faire.

Deux moines de Saint-Amand, Gislebert, narrateur, au XI[e] siècle, des *Miracles* du patron de son abbaye [1], et Gonthier, qui y faisait des vers au XII[e], [2], ouvrent avec l'hérésiarque Tancelin, que M. Dinaux appelle le *Mahomet flamand* [3], la longue galerie historique dans laquelle celui-ci nous introduit.

Les Martyrs de Gorcum [4]; Edmond Geninges, qui tomba sous les coups d'Elisabeth en Angleterre [5]; Michel Herlin, riche bourgeois de Valenciennes, qui disparut dans les troubles de Flandre [6]; le théologien protestant Lucas Tréca, activement mêlé aux guerres de religion en France [7], représentent le côté héroïque, sanglant et agité du XVI[e] siècle.

A côté de ces zélés propagandistes, se détache la belle figure militaire de Charles de Lannoy, sire de Maingoval [8].

Isaac et Jacques Lemaire, navigateurs de la fin du XV[e] siècle [9]; Vincent de Stochove, voyageur brugeois au commencement du XVII[e] siècle [10]; les intrépides missionnaires Hennepin [11] et Nicolas Trigault [12]; le carme Laurent Mouton [13] et le récollet Crespel [14], inaugurent sur la scène du monde un nouveau genre d'audace et de mérite.

Le cordelier Jacques de Guise, annaliste du Hainaut [15]; le chanoine Henri Rommain, abbréviateur de Tite-Live au XIV[e] siècle [16]; l'Hesdinois Jehan Mansel, qui composa, par ordre de Philippe-le-Bon, la *Fleur de toutes les Histoires* [17]; Nicaise Ladam, historien et poète de Béthune sous Charles-Quint [18]; Antoine de Pouvillon, l'un des rédacteurs des *Mémoriaux de Saint-Aubert* [19]; Floris Van der Haër [20]; Gilles Waulde, chanoine et historien de l'abbaye de Lobbes [21]; Arnold Wion, bénédictin de Douai [22]; le bénédictin Caffiaux de Valenciennes [23]; L'abbé de Montlinot [24]; le chanoine Stiévenard [25]; Lambiez, dit *le père Grégoire* [26]; Dom Druon, bibliothécaire de la Chambre des députés [27]; MM. Sébastien Bottin [28], Guilmot [29], Aimé Leroy [30],

1. H. C., p. 119. — 2. Ibid., p. 322-323. — 3. Ibid. p. 110-111. — 4. 3e. série, t. III, p. 414-416. — 5. 2e. série, t. III, p. 265-266. — 6. 3e. série, t. IV, p. 76-78. — 7. 2e. série, t. II, p. 546-547. — 8. 1re. série, t. III, p. 2?6-229. — 9. 2e. série, t. III, p. 547-551. — 10. 2e. série, t. III, p. 405-408. — 11. Ibid., t. V, p. 67-81. — 12. 1re. série, t. IV, p. 95-103. — 13. H. C., p. 30. — 14. 3e. série, t. VI, p. 62-65. — 15. 3e. série, t. V, p. 362-368. — 16. 2e série, t. II, p. 550. — 17. 2e. série, t. II, p. 549-550. — 18. 3e. série, t. V, p. 422-424. — 19. 2e. série, t. II, p. 327-329. — 20. 1re. série, t. III, p. 390-397. — 21. 2e. série, t. II, p. 542-544. — 22. 2e. série. t. I, p. 309-312. — 23. Ibid., t. II p. 325-327. — 24. 1re. série, t. II, p. 133-140. — 25. 2e. série, t. III, p 408-411. — 26. Ibid., t. II, p. 461-465. — 27. Ibid., t. VI, p. 515-518. — 28. 3e série, t. III, p. 417-419. — 29. 2e. série, t. I, p. 300-306. — 30. Ibid., t. VI, p. 237-251.

se transmettent de siècle en siècle, jusqu'à nos jours, le flambeau du savoir historique.

M. Dinaux ne manque point de mentionner à côté d'eux, sous le titre de *bibliophiles*, ceux qui ont aidé à la diffusion des lumières dans la région du Nord. Il nomme ainsi : Dom Philippe de Hosden, septième abbé de la noble abbaye de sainte Gertrude de Louvain [1], Mathias de Heesuwyck, prélat de Middelbourg [2], tous deux vivant au XVI[e] siècle et créateurs de bibliothèques dans leurs établissements; — le cardinal Jean Gualter de Sluse [3], et, parmi les modernes, Jean-Baptiste Verbeyst, le plus célèbre bouquiniste de l'Europe [4], M. J. Barrois, de Lille [5], et M. J.-B. Castiaux, décédé le doyen des libraires du Nord [6].

Les travaux du genre historique ne sont pas les seules œuvres du cloître auxquelles M. Dinaux s'intéresse. Il cite, avec éloges, dans une série d'articles : Jacques Froye, disciple et éditeur de Louis de Blois [7]; André du Croquet, contemporain dudit Jacques, à Hasnon, connu pour son essai de réforme de l'orthographe française [8]; Jean Le Prévost, poète religieux en la même abbaye [9]; Roger Braye, chanoine et poète latiniste à Courtrai [10]; un autre poète chrétien : le P. Angelin Gazet [11]; le jésuite Borghesius (Jean Bourgeois), auteur de traités théologiques [12]; Antoine Alar. prédicateur général de l'ordre des Dominicains en 1615 [13]; Raymond de Hezecques, aussi dominicain et attaché, comme le précédent, à la maison de Valenciennes, prédicateur et aumônier de Marie de Médicis [14]; Albéric Boulit, nommé par Louis XIV trente-sixième abbé de Loos [15]; Louis de Reyn, capucin dunkerquois, auteur d'un écrit contre les hérésiarques, imprimé en 1701 [16]; enfin, le P. Richard, à qui la haine des encyclopédistes valut plus d'une disgrâce [17].

Les savants, de l'ordre laïque ou séculier, auxquels M Dinaux consacre une notice sont : Jean d'Angoys, *Morinien*, libraire, imprimeur, publiciste [18]; Gabriel Meurier, grammairien avesnois, aussi du XVI[e] siècle [19]; Ferdinand de Maubus, lillois [20], et Lemaire de Berguettes, conseiller au Parlement de Douai [21], tous deux traducteurs d'ouvrages de piété; l'abbé Manesse, naturaliste, né à Landrecies comme le marquis Du Pleix, et ayant droit, comme lui, à une biograghie [22]; le

1. 2e. série, t. VI, 147-148. — 2. 2e. série, t. IV, p. 374-375. — 3. 3e. série, t. I, p. 130-132. — 4. 2e. série, t. VI, p. 522-523. — 5. 3e. série, t. V, p. 406-408. — 6. Ibid., t. IV, p. 566-567. — 7. 2e. série, t. IV, p. 168-170. — 8. H. C., p. 157-158. — 9. Ibid., p. 62-64. — 10. 2e. série, t. IV p. 270-273. — 11. 2e. série, t. II, p. 455-457. — 12. Ibid., t. II, p. 457-460. — 13. Ibid., t. IV, p. 268-269. — 14. Ibid., t. V, p. 554-560. — 15. H. C., p. 120; 2e. série, t. VI, p. 333-335. — 16. 2e. série, t. IV, p. 171-172 — 17. H. C., p. 226-227. — 18. 2e. série, t. V, p. 100-101. — 19. Ibid., t. V, p. 211-219. — 20. Ibid., t. V, p. 93-94. — 21. H. C., p. 185-186. — 22. Biographie de l'abbé Manesse, 3e. série, t. II, p. 260-271. — Biographie de Dupleix, 2e. série, t. V, p. 91-93.

capitaine Bottée, qui rédigea, au XVII[e] siècle, un traité de stratégie [1]; Pierre Hassart, médecin du XVI[e] siècle, né à Armentières [2]; J.-B. Dumonchaux, né à Bouchain, en 1733, auteur d'une *Bibliographie médicinale* [3]; le docteur Belval, praticien de village, qui trouva le moyen de composer, dans ses trop rares loisirs, une *Bibliographie médicinale du nord de la France et du midi de la Belgique* [4]; le géographe Gosselin [5]; Decroix, né à Lille, ami et éditeur de Voltaire [6]; *le Cousin Jacques* (pseudonyme de l'écrivain Beffroy de Reigny) [7]; Le Plat du Temple, professeur à l'université de Louvain, polémiste du temps de la Révolution et de l'Empire [8]; le polygraphe Hécart [9]; le chevalier Hennet, homme politique, poète, économiste [10]; Victor Simon, journaliste dunkerquois [11]; M. Émile Gachet [12]; Madame Clément Hémery [13]; M. Guillemin, d'Avesnes, spirituel auteur d'*une Réponse à l'Ermite en province* [14]; M. Pigault de Beaupré, poète et antiquaire [15]; M. Bénézech de Saint-Honoré, qui alliait, comme le précédent, le culte des Muses à la passion de l'Archéologie [16].

La famille des poètes se déroule nombreuse dans le recueil de M. Dinaux. Elle commence à Herman, conteur Valenciennois du XII[e] siècle [17], et à l'*abbé de Peu de Sens*, repris comme l'un des plus anciens trouvères de l'Artois [18]. Elle comprend : le sieur de Lestocquoy, chantre des fleurs au commencement du XIV[e] siècle [19]; Julien Fossetier, vieux poète de la ville d'Ath, né vers 1450 [20]; Jacques Immeloot, poète d'Ypres [21]; le poète Lainez, de Chimay [22]; le poète Bruneaux [23]; le poète Le Gay [24]; Robert du Triez [25], Agathon Fourmantel [26], Alexis Mathon [27], ces trois derniers poètes lillois ; le chanoine Dumarquez, l'un des Rosati d'Arras [28]; l'abbé d'Everlange de Witry, chanoine de Tournai [29]; Feutry [30]; le chanteur Brûle-Maison [31]; M. J. Vandenzande, poète belge, acclimaté en France, mort dans l'hiver de 1852-53 [32].

Plus longue encore est la série des artistes auxquels M. Dinaux accorde une place dans sa galerie des gloires ou des notoriétés de la région du Nord : Jean de Cartegny, enlumineur au XV[e] siècle [33];

1. 3e. série, t. IV, p. 563-565. — 2. Ibid., t. III, p. 309-311. — 3. H. C., p. 27-29. — 4. 3e. série, t. III, p. 424-425 — 5. H. C., p. 47-48. — 6. 3e. série, t. III, p. 311-312. — 7. H. C., p. 15-16. — 262. 3e. série, t. IV, p. 81-83. — 8. 2e. série, t. II, p. 151-157. — 9. 1re. série, t. I, p. 477-485. — 10. 3e. série, t. III, p 533-584. — 11. 3e. série, t. VI, p. 147-155. — 12. 3e. série, t. V, p. 105-107. — 13. 2e. série, t. IV, p. 89-91. — 14. 3e. série, t. V, p. 107-110. — 15. 3e. série, t. I, p. 121-124. — 16. 3e. série, t. III, p. 272-291. — 17. H. C., p. 54-55. — 18. 2e. série, t. IV, p. 575-577. — 19. 3e. série, t. VI, p. 79-80. — 20. 2e. série, t. III, p. 128-129 — 21. 3e. série, t. VI, p. 326-328. — 22. 2e. série, t. IV, p. 375-376. — 23. 3e. série, t. II, p. 515-525. — 24. 2e série, t. IV, p. 471-472. — 25. 3e. série, t. V, p. 513-518. — 26. 2e. série, t. II, p. 386-393. — 27. Ibid., t. IV, p. 81-88. — 28. Ibid., t. VI, p. 339-340. — 29. 1re. série, t. I, p. 89-96; — 30 H. C. p. 40. — 31. 3e. série, t. IV, p. 48-52. — 32. Ibid., t. III, p. 422-423. — 33. 1re. série, t. IV, p. 279-285.

Robert Cazier, de Gand, calligraphe au XVIe [1]; Léonard d'Avesne, peintre et graveur à la même époque [2]; Hubert Cailleau, peintre, né à Valenciennes, en 1520 [3]; Philippe Galle, graveur, né à Harlem, en 1567 [4]; Cyprien Van Roor, compositeur flamand, au XVIe siècle [5]; Laurent de Vos, maître de chapelle à Cambrai, sous le baron d'Inchy qui le fit mettre à mort [6]; Martin de Vos, parent de ce dernier, peintre à Anvers dans la seconde moitié du XVIe siècle [7]; trois autres Cambrésiens du même temps : le peintre Ponthus [8], l'architecte Martin Cambiche [9], l'imprimeur Jean de Cambrai [10]; Vésale [11]; Corneille de Wael, peintre et graveur. né à Anvers en 1595 [12]; Jean Hébrat, horloger et émailleur à Bruxelles sous les archiducs [13]; Vincent Malo, peintre Cambrésien au XVIIe siècle [14]; Jacques-Albert Gérin [15] et Jean-Baptiste Van Mour [16], peintres Valenciennois de la même époque; Antoine Watteau [17]; Léonart, graveur de Dunkerque [18]; le peintre Aved de Douai [19]; le peintre Ruyssen [20]; Mlle Verelst [21]; Gombert, architecte de Lille [22]; le sculpteur Saly, Valenciennois [23]; Corbet, statuaire douaisien [24]; Redouté, peintre de fleurs [25]; Boilly, peintre de La Bassée [26]; Douvé, peintre de Lille [27]; les deux Cardon, graveurs [28]; M. Alexandre de Famars, graveur-amateur de la fin du XVIIIe siècle [29]; Léopold Flameng, graveur, né à Bruxelles en 1631 [30]; Mlle Duchesnois [31]; Rosalie Levasseur [32]; le comédien Kadoret ou Cadoret [33]; Joseph Desforges, acteur lillois [34]; le sténographe Delsart [35].

D'autres notabilités, qui n'ont point trouvé place dans les séries que nous venons de parcourir, ont été mises en lumière par M. Dinaux. Ce sont : la visionnaire Antoinette Bourignon [36]; Louise-Marguerite de Bréville, héroïne dunkerquoise [37]; Anne de Vaux, héroïne des environs de Lille, au XVIIe siècle [38]; Georges Maréchal, chirurgien du roi, en 1705 [39]; Du Lignon, pasteur à Tournai, au XVIIIe siècle [40];

1. 3e. série, t. VI, p. 178-179. — 2. 3e. série, t. V, p. 292-293. — 3. 2e. série, t. VI, p. 235-237. — 4. 3e. série, t. II, p. 385-408. — 5. Ibid., t. III, p. 297-298. — 6. H. C., p. 231-232. — 7. 2e. série, t. III, p. 334-347. — 8. H. C., p. 230-231. — 9. 2e. série, t. II. 453-455. — 10. 3e. série, t. I, p. 132-134. — 11. H. C., p. 175-176. — 12. 2e. série, t. VI, p. 345-349. — 13. 3e. série, t. I, p. 136-137. — 14. 2e. série, t. V, p. 451-452. — 15. 3e. série, t. III, p. 534-536. — 16. 2e. série, t. V, p. 453. — 17. 1re. série, t. III, p. 426-448. — 18. 3e. série, t. I, p. 134-136. — 19. 3e. série, t. II, p. 97-115. — 20. 3e. série, t. I, p. 527-528. — 21. H. C., p. 427-428. — 22. 2e. série, t. V, p. 564-565. — 23. 2e. série, t. III, p. 509-521. — 24. 3e. série, t. III, p. 195-197. — 25. 2e série, t. III, p. 266-270. — 26. Ibid., t. VI, p. 194-209. — 27. Ibid., t. V, p. 231-233. — 28. Ibid., t. III, p. 259-262. — 29. 1re. série, t. III, p. 384-389. — 30. 3e. série, t. V, p. 117-118. — 31. 1re. série, t. IV, p. 543-600. — 32. 2e. série, t. VI, p. 397-426. — 33. 2e. série, t. IV, p. 581-583. — 34. 3e. série, t. IV, p. 200-201. — 35. 3e. série, t. V, p. 103-105. — 36. 3e. série, t. IV, p. 327-342. — 37. Ibid., t. III, p. 216-217. — 38. H. C., p. 29-30. — 39. Ibid., p. 89-91. — 40. 2e. série, t. V, p. 230-231.

le chevalier et l'abbé de Carondelet [1] ; les de La Croix [2] ; les frères Wartel [3] ; les trois Gosse [4] ; Charles Bracq, traducteur d'ouvrages italiens [5] ; Bracq, curé de Ribécourt [6] ; Saladin, curé de La Magdeleine à Lille, mort victime des passions révolutionnaires [7] ; Alteyrac, auteur de tragédies de collège [8] ; Jean-Marie Desaudrouin, directeur des mines d'Anzin [9] ; le comte d'Haubersart, pair de France sous la Restauration [10] ; le baron de Warenghien, collectionneur et bibliophile [11].

Admirateur des gloires militaires de la France, M. Dinaux a consacré une série de notices à Saint-la-Violette, soldat du régiment du Dauphin, au XVIIIe siècle [12] ; au général Goris [13] ; au général d'Autencourt [14] ; au général Corbineau [15] ; au général Saudeur [16] ; au capitaine Leduc [17] ; au chevalier Delesalle [18] ; à des officiers de tous grades et à de simples soldats de la Révolution et de l'Empire, issus du département du Nord.

Des célébrités sinistres ou d'un genre un peu bizarre, telles que : *Va Tost*, marcheur renommé du XVe siècle [19] ; *le Bourreau par récompense*, sous Charles-le-Téméraire [20] ; Fastre le Carlier, grand criminel de Condé, à la même époque [21] ; le faux cardinal de Bourbon [22] ; Suzanne Van de Wayer [23] ; le comte Thesauro de Dixmude [24] ; le Millionnaire de Douai (M. Paulée) [25], ferment la liste des biographies traitées par M. Dinaux.

A ceux qui trouveraient trop chargée l'énumération que nous venons de faire des opuscules de M. Dinaux, nous répondrions que nous l'avons abrégée de ses innombrables *articles bibliographiques*. De 1829 à 1860, il n'a point paru, dans le nord de la France et dans le midi de la Belgique, un seul ouvrage d'intérêt local, dont le directeur des *Archives* n'ait fait l'objet d'un compte-rendu sincère et judicieux.

Dans les années 1833, 1835 et 1838, M. Dinaux concourut à organiser, dans Valenciennes, trois expositions des arts et de l'industrie, dont il fut chargé de faire le rapport [26].

En 1855, il publia, à Lille [27], une *Description des fêtes popu-*

1. 3e. série, t. V, p. 283-284, — 2. 2e. série, t. IV, p. 462-466. — 3. 3e. série, t. III, p. 527-529. — 4. Gosse, médecin à St.-Amand, — Gosse, prieur d'Arrouaise ; — Gosse dernier abbé de Cysoing, (3e. série, t. II, p. 174-176 ; ibid. t. II, p. 176-177 ; ibid., t. II, p. 177-180.)— 5. 2e. série, t. VI, p. 223-226. — 6. 3e. série, t. V, p. 295. — 7. 2e. série, t. IV, p. 165-168. — 8 2e. série,, t. VI, p. 228-230. — 9. H. C., p. 1-2. — 10. 3e. série, t. V, p. 272-273. — 11. Ibid., t. V, p. 101-103. — 12. H. C., p. 212-213. — 13. Ibid., p. 304-305. — 14. Ibid., p. 107-108. — 15. Ibid., p. 61-62. — 16. Ibid., p. 26-27. — 17. Ibid., p. 464. — 18. 2e. série, t. III, p. 401-105. — 19. H. C. p. 198. — 20. H. C, p. 223-224. — 21. 2e. série, t. IV, p. 88-89. — 22. H. C., p. 13-14. — 23. 3e série, t. VI. p. 341-342. — — 24. 3e. série, t. I, p. 516-518. — 25 Ibid. t. III, p. 517-519. — 26 *Comptes-rendus des expositions de Valenciennes*, 3 vol in-8°, Valenciennes, Prignet. — 27. Vanackère, 1 vol. in-4°.

laires données les **11**, **12** *et* **13** *mai* **1851**, *par la Société des Incas*, *à Valenciennes.*

On doit enfin à M. Dinaux, outre l'édition déjà citée de *Simon Le Boucq*, un *Voyage dans une Bibliothèque de province*, (in-8° de 96 pages, sans date, sans nom de lieu ni d'auteur).

La Société d'Émulation de Cambrai avait ouvert ses portes à son lauréat, M. Dinaux, dès 1823. L'auteur de la *Bibliographie cambrésienne* était entré, dix ans plus tard, à la Société d'Agriculture. Sciences et Arts de Valenciennes, dont il fut vice-président de 1835 à 1837, et président de 1838 à 1840.

Voici, avec la date de sa réception dans plusieurs d'entre elles, la liste des autres sociétés savantes dont il faisait partie [1] : Société des Antiquaires de France (1825) ; des Antiquaires de la Morinie (1833) ; des Antiquaires de Picardie (8 juin 1836) ; Société de l'Histoire de France ; Société d'Agriculture, Sciences et Arts de Douai (25 mai 1838) ; Commission Historique du Nord (14 novembre 1839) ; Société des Belles-Lettres de Saint-Quentin (1844) ; Société d'Histoire et d'Archéologie de Châlon-sur-Saône (8 mars 1850) ; Académie des Sciences et Belles-Lettres de Bordeaux ; Société Académique d'Arras (7 mars 1851) ; Société Archéologique de l'arrondissement d'Avesnes (7 janvier 1852) ; Société Dunkerquoise (1853) ; Académie d'Archéologie, Sciences et Arts de l'Oise, à Beauvais (18 janvier 1858) ; Société des Sciences, Arts et Lettres du Hainaut (4 décembre 1834) ; Cercle Archéologique de Mons (26 septembre 1858) ; Société des Sciences de Liége ; Société d'Archéologie de Maestricht ; Académie Belge d'Histoire et de Philologie à Anvers ; Société des Bibliophiles Belges (28 mai 1835).

Le 27 juillet 1844, la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de Lille, décerna à M. Dinaux une médaille d'or pour son *Iconographie Lilloise* et pour son *Histoire des Trouvères de Flandre et de Tournaisis*. Le 2 novembre suivant, elle admit dans son sein l'auteur de ces deux ouvrages.

Nous avons déjà dit que M. Dinaux était membre correspondant de l'Institut de France ; il l'était aussi de l'Académie Royale de Belgique, à Bruxelles, et du Comité des Travaux Historiques institué près du Ministère de l'Instruction publique, à Paris.

Il faisait partie, depuis 1825, de la Réunion des Enfants du Nord, et avait été, en février 1824, nommé membre de l'Académie de Peinture, Sculpture et Architecture de Valenciennes, dont il remplit successivement, à partir de 1838, les fonctions de secrétaire perpétuel et de vice-président, fonctions qu'il conserva jusqu'à son départ pour Montataire.

1. Nous empruntons cette liste à la brochure de M. Cliche.

Il était aussi membre de la Commission chargée de l'inspection des archives de la ville et de la bibliothèque de Valenciennes.

Par décret impérial du 1er janvier 1853, il fut, sur la proposition du ministre Fortoul, créé chevalier de la Légion-d'Honneur, — juste récompense décernée à ses éminents services dans l'ordre historique et littéraire.

Il nous resterait, pour être complet, à célébrer, dans M. Dinaux, *le bibliophile;* mais qu'apprendrions-nous aux connaisseurs qui ne leur ait déjà été révélé par le catalogue qu'on a publié de son immense bibliothèque ?

Bornons-nous à reproduire ici ce qu'a écrit sur ce sujet, avec une irrécusable autorité, M. Gustave Brunet.

« La théologie, les arts, occupent une grande place dans ce catalogue, que les véritables amateurs ne liront pas sans quelque émotion ; la linguistique est représentée par de fort bons ouvrages; les dialectes provinciaux, objet d'études poursuivies avec un zèle persévérant, se montrent avec un avantage réel ; l'histoire du Nord de la France présente bien des livres qui n'ont pas besoin de recommandation auprès des personnes désireuses de former ces collections locales qui, plus que toutes autres, méritent des efforts et des sacrifices. »[1]

Nous empruntons au même auteur quelques détails sur les derniers temps de la vie de M. Dinaux.

« Après avoir passé bien des années à Valenciennes, M. Dinaux voulut (en 1857) se rapprocher de Paris; ses deux filles y séjournaient depuis leur mariage; il tenait à ne pas être éloigné d'elles, mais le tumulte de la capitale ne convenait pas à ses habitudes de simplicité studieuse; il voulait rester auprès des champs et des bois; il choisit pour asile la jolie et paisible bourgade de Montataire, sur les bords de l'Oise. C'est là, qu'au milieu de ses livres, s'écoulèrent les dernières années de sa vie trop tôt brisée. »

Il mourut le 15 mai 1864, d'une maladie qui depuis longtemps ne laissait plus de doute sur son issue.

Terminons ce long article par l'extrait d'une lettre que nous a fait l'honneur de nous adresser l'un des hommes qui ont le mieux connu M. Dinaux.

« D'un commerce doux et agréable, d'un caractère bienveillant pour tous, M. Dinaux se faisait un bonheur d'encourager la jeunesse qui montrait du goût pour les lettres ou les arts. Beaucoup de jeunes élèves, soit du collége, soit des académies de Valenciennes, dont plusieurs sont devenus des célébrités, plus ou moins éminentes, pourraient dire combien ils ont toujours trouvé chez lui conseils, aide ou encouragement.

1. *Notice sur feu M. Dinaux*, p. XVI. — Voir aussi le récent opuscule de M. Victor Delattre, receveur municipal de Cambrai, intitulé : *Notes bibliographiques sur Cambrai, à propos de la vente de la bibliothèque de feu M. Arthur Dinaux*, Cambrai, Régnier-Farez, 1865, 1 br. in-8°.

« La qualité dominante de M. Dinaux (qualité trop peu commune chez les gens de lettres, pour n'être pas ici signalée), était l'excessive et réelle modestie qui faisait le fond de son caractère, et qui ne lui permit jamais de se croire supérieur à qui que ce soit.

» Travailleur infatigable bien qu'écrivant avec une rare facilité, il trouvait toujours du temps disponible pour aider et servir ses amis.

» D'une humeur douce et calme, il n'eut jamais d'autre ambition que celle de contribuer à mettre en lumière ou à tirer de l'oubli tout ce qui, hommes et choses, avait pu, dans tous les temps, contribuer à la gloire des provinces du Nord de la France, à l'histoire desquelles il a particulièrement consacré ses études et les travaux de toute sa vie.

» Aussi, bien qu'en relation par ses écrits avec les sommités de la science et de la littérature tant en France qu'à l'étranger, bien que longtemps propriétaire d'un journal influent, jamais il ne voulut être autre chose qu'un écrivain consciencieux et modeste, ni recevoir aucune faveur qui ne lui fût pas spontanément accordée. »

M. Bouly de Lesdain a tracé dans le *Guetteur du Beauvaisis* (N° 4 de l'année 1864), un portrait de M. Arthur Dinaux, de tous points semblable à celui qu'on vient de lire.

« Le monde littéraire vient de faire une perte fort regrettable dans la personne de M. Arthur Dinaux, l'un des hommes les plus érudits du nord de la France.

» On peut dire que M. Dinaux a été un homme de lettres très-distingué sous tous les rapports. Plein d'urbanité dans la discussion, de bienveillance dans la critique, de justice dans ses appréciations, il a constamment évité ces formes acerbes, ces injures grossières qui font descendre certains écrivains au-dessous des querelleurs de la halle. Journaliste, il ne fit jamais appel aux passions pour appuyer ses opinions; historien, il ne mêla jamais la politique du jour aux faits anciens qu'il racontait; critique et souvent juge de ses émules, il ne ressentit jamais un mouvement d'envie.

» Il fut contemporain et fit partie de ce groupe brillant d'hommes studieux et d'écrivains sérieux qui, dans la première partie de ce siècle, jetèrent un véritable éclat sur le département du Nord ... Il lègue à sa famille une des plus belles et des plus riches bibliothèques du pays. On y remarque surtout deux spécialités précieuses: les anciens livres à gravures et d'admirables spécimens de la reliure de luxe.

» Cet homme de goût, qui était en même temps un homme excellent, ne laisse pas seulement un vide dans notre monde littéraire; sa perte se fait plus vivement sentir encore dans le cercle de ses relations privées, où chacun admirait son cœur ardent et sa spirituelle bonhomie.

» Mais ce que, pour notre compte, nous prisions plus encore, c'était sa foi chrétienne et sa charité pour les malheureux. Nous ne trouvons donc pas étonnant qu'après avoir joui d'une renommée justement acquise, il ait fini par chercher dans la solitude de la campagne, ces jours de recueillement salutaire, cet intervalle que le sage met volontiers entre les agitations de la vie et le repos de la tombe. »

Lille-Imp. L. Danel





